



**HAL**  
open science

**Compte rendu de D. Groddek, Hethitische Texte in  
Transkription KBo 57 (Dresdner Beiträge zur  
Hethitologie 36, 2011)**

Alice Mouton

► **To cite this version:**

Alice Mouton. Compte rendu de D. Groddek, Hethitische Texte in Transkription KBo 57 (Dresdner Beiträge zur Hethitologie 36, 2011). *Bibliotheca Orientalis*, 2012, 69, pp.581-582. hal-03618296

**HAL Id: hal-03618296**

**<https://hal.science/hal-03618296v1>**

Submitted on 25 Mar 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

GRODDEK, D. – Hethitische Texte in Transkription KBo 57. (Dresdner Beiträge zur Hethitologie 36). Verlag Otto Harrassowitz, Wiesbaden, 2011. (24 cm, XVIII, 177). ISBN 978-3-447-065504. ISSN 1619-0874. € 58,-.

L'auteur fournit ses propres translittérations des fragments hittites publiés dans le volume KBo (Keilschrifttexte aus Boğazköy) 57 par Jared Miller en 2007. Il reprend également les identifications proposées par ce dernier, suggérant de temps à autre un classement différent. Il signale en outre quelques joints qui ont échappé à la vigilance du copiste, comme ceux relatifs aux textes n°49 (p. 27), n°97 (p. 50) et n°113 (p. 58).

Les fragments 1 à 13 proviennent de textes historiques, administratifs ou légaux. Commencent ensuite les compositions religieuses (du n°14 au n°221) avec leur cortège habituel de fragments de rituels et de descriptions de fêtes cultuelles. C'est sur ce second groupe que je vais plus particulièrement me pencher. La majorité de ces fragments sont de petite taille et après une recherche par mots-clés, il m'a été impossible de trouver des parallèles autres que ceux déjà signalés par l'auteur, à l'exception du n°37 (voir ci-après). Toutes les remarques émises ci-après sont mineures et ne diminuent en rien la pertinence du travail de Detlev Groddek qui nous fournit depuis des années de précieux outils. Par ailleurs, il ne s'agit pas d'établir ici la liste exhaustive des lectures qui pourraient être améliorées dans cet ouvrage, seul un petit échantillon se voulant représentatif a été sélectionné.

Le fragment n°28 (322/v) appartenant au rituel d'Allī ne doit pas, à mon sens, être lu « *nu*<sup>21</sup> » à la ligne 4' (p. 18), le signe sur la tablette étant clairement un signe TA sur érasure (d'après collation de l'original et de sa photographie mise en ligne sur le site *Konkordanz*, S. Košak, hethiter.net/:hetkonk v. 1.84). Je propose pour cette raison une lecture [na-aš]-ta au lieu de nu dans ce passage. D'après ses similarités avec le contenu de KBo 11.36 notamment (chacun de ces deux fragments mentionne tour à tour et à peu de distance les uns des autres les éléments suivants : les pains *šaramna-*, NINDA.ZI.HAR.HAR et NINDA.Ì.E.DÉ.A puis un ou des prêtres), on pourrait proposer d'attribuer le n°37 (386/v) au CTH 523 (« réserves MELQĒTU pour les fêtes locales ») plutôt qu'au CTH 460 comme le fait l'auteur (p. 22) à la suite de Jared Miller. Au fragment n°39 (641/v), je propose de lire <sup>[T]ÚG</sup>PAD<sup>MEŠ</sup> ZA.GÌN à la ligne 3', les deux premiers signes n'ayant pas été lus par l'auteur (p. 23) mais s'accordant bien avec la ligne précédente mentionnant elle aussi un élément vestimentaire. Au n°50 (315/v), on pourrait se demander s'il ne faut pas restituer [<sup>LÚ</sup>U]R.ʽBAR<sup>1</sup>.RA sur Vo<sup>2</sup>, ligne 1' (p. 28). En effet, c'est de loin la combinaison la plus courante en contexte religieux avec

BAR.RA. Au n°70 (602/v), ligne 3', il faut lire <sup>GIŠ</sup>BANŠUR au lieu de [<sup>GI</sup>]ŠGIDRU URUDU (p. 38), avec un signe GIŠ bien distinct sur la photographie de la tablette et un signe URU avant URUDU omis par l'auteur. Après <sup>GIŠ</sup>BANŠUR, il faut vraisemblablement lire ŠA 'LUGAL' x[...], contrairement à ce qu'indique l'auteur. Au n°72 (625/v), le signe après SIG<sub>7</sub> à la fin de la ligne 4' est SI[G<sub>7</sub>] (avec une petite érasure au début), d'après la photographie de la tablette. La copie quelque peu inexacte à cet endroit a provoqué le doute de l'auteur qui a lu « SÍG SIG<sub>7</sub> x » là où SÍG SIG<sub>7</sub>.SIG<sub>7</sub> est attendu (p. 39). Au n°88 (799/v), on ne peut pas restaurer le signe DA au début de la ligne 7', contrairement à ce qu'indique l'auteur (p. 46), car la trace qui apparaît avant le signe A est clairement une tête de clou, et non pas un vertical, comme l'indique à juste raison la copie de Jared Miller. Au n°112 (354/v), on pourrait lire <sup>GIŠ</sup>TÚG à la ligne 7. Quelques petites erreurs de typographie peuvent aussi être remarquées ici et là, comme, par exemple, au n°178 (603/v) où il faut lire [<sup>NINDA</sup>zi-i]p-pu-la-aš-ši-in avec un signe ŠI d'après la copie (je n'ai pas pu collationner la photographie en ligne qui n'était pas accessible lors de la rédaction de ce compte rendu), et non pas ŠA (p. 93).

Ainsi, Detlev Groddek nous offre encore une fois un outil de travail précieux, sans que celui-ci ne soit destiné à remplacer les indispensables collations de tablettes.

A. Mouton, UMR 7044 CNRS Strasbourg et Institut Catholique de Paris